JO

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PERIODIQUE
CPPAP N° 523 AD

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

EDITION DE LA STATION "ALSACE ET LORRAINE"

(BAS-RHIN, HAUT-RHIN, MEURTHE-ET-MOSELLE, MEUSE, MOSELLE, VOSGES)

ABONNEMENT ANNUEL 50 F

Régisseur de recettes D.D.A.
2, rue des Mineurs
67070 STRASBOURG CEDEX
C. C. P. STRASBOURG 55-08-00 F

SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX

Cité Administrative - 67084 STRASBOURG CEDEX
Tél. (88) 61.49.50 Poste 454

DLP 18-7-77 [illegible] 22

Imprimerie de la Station ALSACE et LORRAINE - Directeur-Gérant : P. JOURNET

Bulletin n° 133 12 juillet 1977

GRANDES CULTURES

- HOUBLON -

MILDIOU

L'état sanitaire vis-à-vis de cette maladie s'est sensiblement amélioré ces derniers temps. Les températures maxima, souvent supérieures à 28° C, ont stoppé l'évolution de ce champignon. On note cependant toujours quelques pousses spiciformes sur les bras latéraux de la base des lianes, dans certaines parcelles.

Comme la floraison des variétés tardives débute, il est conseillé d'exécuter une nouvelle protection fongicide avant le 19 juillet.

Nous signalons qu'à partir de la floraison et jusqu'à la récolte, l'emploi de produits cupriques est déconseillé, car les résidus de cuivre laissés sur les cônes risquent de gêner la bonne commercialisation de la récolte.

Utiliser des produits organiques de synthèse contenant du captafol, mancozèbe ou propinèbe.

OIDIUM

Les températures maxima très élevées pendant la première décade de juillet ont également été défavorables à l'extension de l'oïdium. Le retour à un temps moins caniculaire risque cependant de relancer ce champignon pour lequel les rosées matinales sont suffisantes pour assurer son développement.

Il est par conséquent important de protéger les inflorescences, en ajoutant un anti-oïdium à la bouillie anti-mildiou. Traiter absolument en-dehors des heures chaudes de la journée.

PUCERONS

Suivre l'évolution de ces ravageurs, notamment dans les parcelles traitées par pulvérisation. Ajouter, si nécessaire, un insecticide à la bouillie anti-mildiou.

PYRALE DU MAIS SUR HOUBLON

Dans les parcelles régulièrement endommagées par ce ravageur un nouveau traitement insecticide s'avère nécessaire pour assurer une bonne protection des lianes.

ARAIGNEES ROUGES

Dans les houblonnières affectées ces dernières années par ces acariens surveiller leur développement, favorisé par les conditions climatiques actuelles, de façon à intervenir avant de voir de nombreuses feuilles se décolorer.

P48

.../...

- POMMES DE TERRE -

MILDIOU

Le temps chaud qui règne sur notre région depuis une dizaine de jours a sensiblement freiné le développement de cette maladie. Cependant, les rosées matinales étant fréquentes, il est conseillé de reconduire la protection fongicide en toutes régions dans la période du 15 au 18 juillet.

DORYPHORES

Ajouter si nécessaire un insecticide à la bouillie anti-mildiou.

- TABAC -

MILDIOU

Il est rappelé que la lutte contre le mildiou du tabac a été rendue obligatoire par arrêté préfectoral dans tous les départements.

Toute personne ayant décelé un foyer de mildiou est tenue d'en faire la déclaration au Service de la Protection des Végétaux.

- BETTERAVES INDUSTRIELLES -

BETTERAVES MONTEES A GRAINES

Afin d'éviter tout salissement ultérieur de vos parcelles, il s'avère indispensable de pratiquer, dès à présent, une éradication totale des betteraves montées à graines ; les tiges montées, une fois coupées, seront enlevées des parcelles et brûlées.

- VIGNE -

MILDIOU - OIDIUM

Une erreur d'impression s'étant glissée dans notre dernier bulletin (n° 132) il fallait lire"un traitement est conseillé dès le 11 juillet"et non dès le 14 juillet. Il est urgent d'assurer la protection des grappes contre le mildiou et contre l'oïdium.

/ ARBRES FRUITIERS A NOYAU /

- MIRABELLIER - PRUNIER -

CARPOCAPSE DES PRUNES

Le deuxième vol a débuté avec une certaine intensité notamment dans le Bas-Rhin. Des pontes sont déposées sur fruits et les premières éclosions sont proches. Un traitement est recommandé dans la période du 15 au 19 juillet.

/ PETITS FRUITS /

- FRAMBOISIER -

DESSECHEMENT DES RAMEAUX

Le traitement visant à assurer la protection des rameaux de l'année contre les contaminations par le didymella devra être renouvelé dès la fin de la récolte. On veillera à ce que la pulvérisation pénètre bien à l'intérieur de la masse végétative.

/ CULTURES MARAICHERES /

Le renouvellement du traitement est conseillé sur CELERI contre la septoriose et sur TOMATE contre le mildiou.

Le Chef de Circonscription Adjoint,
Circonscription Phytosanitaire
"ALSACE et LORRAINE"
J. GENNATAS

ANNEXE AU BULLETIN N° 133 - SPECIAL "PEPINIERISTES - HORTICULTEURS"

LE DEPERISSEMENT DES ORMES

- 1ère partie -

Plusieurs échantillons de branches d'ormes malades, et plus particulièrement d'ormes pleureurs ont été adressés à la Circonscription Phytosanitaire "ALSACE et LORRAINE" ces dernières semaines, pour identification de la cause des dépérissements observés.

L'observation en laboratoire puis l'isolement de l'agent pathogène par le Laboratoire de Pathologie Forestière au Centre National de la Recherche Forestière ont permis de confirmer la présence d'une souche agressive de Ceratocystis ulmi (Buism) C. Moreau, agent du dépérissement de l'orme, plus connu sous le nom de graphiose de l'orme ou sous le terme impropre de "maladie hollandaise de l'orme" (la maladie aurait en fait une origine asiatique, mais ce sont des chercheurs hollandais qui ont eu le mérite d'identifier les premiers cette maladie).

SYMPTOMES ET DEGATS PROVOQUES PAR LE CHAMPIGNON

Dès le printemps, il est noté un mauvais débourrement des ormes atteints, tandis qu'à partir des mois de mai et juin, le feuillage de quelques branches du houppier, tout d'abord, et de l'arbre entier par la suite, jaunit puis brunit en même temps qu'il est observé un noircissement des nervures des feuilles brunissantes.

Par la suite, selon l'état d'agressivité de la souche infectieuse et de la sensibilité de l'espèce d'orme atteinte, celui-ci dépérit et meurt après généralisation de l'infection en une, deux ou trois années.

L'observation en coupe des branches dépérissantes, laisse apparaitre un brunissement des vaisseaux du bois, caractéristique des maladies du type vasculaire. Ces vaisseaux sont en effet, en partie ou en totalité, obturés par des gommes brunes et toxiques (les thylles), perturbant l'alimentation en eau et en éléments nutritifs du feuillage situé au-dessus de ces parties obstruées ; c'est alors que le feuillage flétrit puis se dessèche totalement en cours de saison.

L'extension des dégâts provoqués sur ormes peut être très rapide : il n'est par rare, en effet, de constater le dépérissement d'ormes en une ou deux années, le long d'allées, dans des jardins d'agrément ou même en pépinière. Cette extension rapide des dégâts s'explique par le mode de dissémination du parasite dans l'arbre et d'arbre en arbre.

DISSEMINATION DE LA MALADIE

- La dissémination du parasite au sein d'un même arbre a lieu grâce à la multiplication et à la dissémination de spores microscopiques du champignon, véhiculées par la sève elle-même à l'intérieur des vaisseaux conducteurs de l'arbre ; l'infection de l'arbre est alors rapide, totale et générale.

.../...

P49

- Si la pluie et le vent contribuent à la dissémination des spores du champignon d'arbre en arbre, ce sont plus particulièrement deux insectes du bois, le petit scolyte de l'orme et le grand scolyte de l'orme qui disséminent la maladie à plus ou moins grande distance. En effet, les femelles de ces scolytes, après accouplement, vont hiverner sur des ormes affaiblis, dans des galeries creusées sous l'écorce de ces arbres où règne une humidité favorable au développement de Ceratocystis ulmi.

Lors des générations suivantes de ces insectes, les nouveaux adultes qui sortent des galeries sont porteurs de spores et de filaments mycéliens du champignon. A leur tour, lors des morsures de nutrition qu'ils effectuent sur les jeunes rameaux d'ormes et lors de l'élaboration de galeries maternelles sur d'autres ormes, ces nouveaux adultes contaminent ceux-ci, dispersant la maladie d'arbre en arbre et de parcelle en parcelle.

En outre, en pépinière et en peuplements denses, il est à noter le passage direct du champignon d'arbres infectés à des arbres sains par les contacts racinaires.

IMPORTANCE DES DEGATS

S'il est difficile de chiffrer exactement l'importance des dégâts de Ceratocystis ulmi sur les différentes espèces d'ormes en Europe, il est cependant intéressant de signaler que le champignon a été décelé ces dernières années en Grande-Bretagne (17,5 % des ormes de Grande-Bretagne étaient atteints en 1973), aux Pays-Bas, en Allemagne (souches agressives décelées à FRIBOURG/BRISGAU), en Suisse, en Italie, en U.R.S.S., en Finlande et en France.

Dans notre pays, il a été constaté de très graves dégâts du champignon dans la région parisienne ; les régions strasbourgeoise, champenoise, normande, picarde, bourguignonne, les régions de ROUEN et de CLERMONT-FERRAND ainsi que le territoire de BELFORT semblent être atteints depuis peu par la souche agressive de Ceratocystis ulmi.

A noter qu'au Danemark, le champignon provoque encore peu de dégâts, du fait des températures défavorables aux scolytes, alors que peu de renseignements nous sont parvenus en provenance de Belgique (ce qui ne signifie pas que cette maladie y soit absente).

(à suivre)